

Enquêter sur la force de travail et l'usage du temps: des méthodologies simples peuvent donner des résultats plus complets

Notre société actuelle est marquée par une transformation du rapport au temps, avec des horaires de travail plus flexibles, des technologies d'information et de communication développées, des modalités d'articulation travail/famille plus complexes. L'Enquête Forces de Travail est-elle capable de saisir les nouvelles réalités? Sans doute, mais seulement jusqu'à un certain point, ce que démontre les résultats du projet de recherche LFS&TIME soutenu par BELSPO et mené par des chercheurs de la Vrije Universiteit Brussel et de l'Université Catholique de Louvain.

Pour améliorer la base de données permettant de rencontrer cet enjeu de connaissance l'équipe de la VUB et de l'UCL a fusionné trois bases de données, ce qui est unique en Europe: celles issues de l'Enquête Forces de Travail (Labour Force Survey – LFS), de l'Enquête Emploi du Temps (Time Use Survey - TUS), et celle sur la Grille Travail (Work Grid - WG). Cette fusion a été rendue possible grâce à la collecte des données auprès d'un même échantillon de personnes par la DG Statistiques du FPS Economie.

Les chercheurs démontrent qu'une méthodologie aussi simple que le WG (où le répondant remplit une grille du temps consacré au travail sur une semaine) permet d'améliorer la compréhension du temps de travail, notamment en termes d'estimation des heures de travail, de distribution du temps de travail et des modèles d'organisation temporelle. En outre, le TUS rend quant à lui possible l'identification des enjeux de l'interférence entre la vie professionnelle et la vie familiale.

L'Enquête Forces de Travail est, au niveau européen, celle qui est la plus utilisée pour rendre compte du travail dans ses différentes dimensions, parmi lesquelles le temps de travail. Cependant, ce dernier n'est estimé qu'à travers quelques indicateurs peu aptes à saisir finement l'allocation du temps de travail et sa combinaison avec d'autres temps de vie, dont ceux associés aux loisirs et à la famille. Il s'est donc agi, dans le projet LFS&TIME (BRAIN-BELSPO), d'évaluer les bonnes pratiques d'enquête pour améliorer cette connaissance des enjeux liés au temps dans notre société contemporaine.

En 2013, la DG Statistiques du FPS Economie a mené une enquête Emploi du Temps (TUS) et un Work Grid (WG) au sein d'un sous-échantillon de l'Enquête Forces de Travail. Dans le WG, les répondants devaient signaler toutes les 15 minutes, durant les sept jours de la semaine, s'ils étaient en train de travailler (temps consacré à la vie professionnelle). Pour l'Enquête Emploi du Temps, les participants devaient compléter une grille toutes les 10 minutes sur une journée de la semaine (lundi à vendredi) et sur un jour du week-end, en indiquant aussi la nature de l'usage du temps (donc également hors travail). Toutes les informations concernaient la même semaine.

Le projet a poursuivi trois objectifs: 1) fusionner les différentes bases de données pour disposer d'une base unique; 2) comparer l'estimation du temps de travail et formaliser les horaires de travail; 3) tester/valoriser cette nouvelle base de données.

Ad. 1

A partir d'opérations techniques, méthodologiques et de nettoyage qu'implique la fusion des bases des données, un outil et une interface en ligne ont été élaborés à destination du public intéressé de produire lui-même des tableaux sur les thèmes conjoints de l'emploi et du temps croisés avec des

caractéristiques socio-démographiques (sexe, âge, situation familiale...). Cet outil peut être trouvé à l'adresse : <http://www.time-use.be>.

Ad. 2

Trois questions sur l'organisation du temps de travail ont été posées:

Combien d'heures les belges travaillent-ils effectivement?

- Le LFS produit une assez bonne approximation du temps hebdomadaire de travail en moyenne.
- Toutefois, le WG révèle que les personnes travaillant moins de 20 heures par semaine ont tendance à sous-estimer leur temps de travail dans le LFS alors que celles déclarant plus de 40 heures, le surestiment.
- Dans le WG, les répondants surestiment leur temps de travail par rapport aux résultats du TUS car ils y intègrent leur repas de midi et leurs déplacements domicile-travail.

Quelle est l'ampleur du travail à temps partiel en tant que pourcentage d'un emploi à temps plein ?

Si le LFS interroge de façon détaillée les principales raisons du travail à temps partiel, il demeure un manque d'informations sur les types de temps partiel. Une analyse statistique des données du WG indique que travailler à environ 70% d'un temps plein peut être divisé en trois grands types:

- Dans un premier type, le mercredi après-midi hors-emploi se retrouve tendanciellement chez les femmes en couple avec enfant(s) qui sont employées dans le secteur public.
- Dans un deuxième type, le vendredi est libéré de l'emploi, ce qui est caractéristique des personnes âgées de 55 à 64 ans.
- Dans un troisième type, le lundi hors-emploi est typique d'un travail uniquement à temps partiel surtout présent chez les individus âgés de 55 à 64 ans ayant un statut d'employé dans le secteur privé.

Quelle est l'importance des horaires de travail atypique, tôt le matin ou tard le soir?

Les questions du LFS sur les horaires atypiques sont assez sommaires, ce qui induit sur une surestimation de ces horaires. Le WG révèle quant à lui qu'ils sont surtout présents en marge de la journée de travail au lieu de se dérouler toute la soirée. Il est par exemple fréquent au sein de la population de travailler de 19h00 à 20h00 et de passer le reste de la soirée devant la télévision. En fait : presque 90% du travail rémunéré se déroule entre 6 heures et 19 heures; 3,3% du travail rémunéré est réalisé en soirée en cours de semaine; 2,9%, la semaine durant la nuit; 3,1% la journée du samedi; et 1,4% celle du dimanche.

Ad. 3

Le LFS livre beaucoup d'informations sur les caractéristiques de l'emploi, le WG sur les heures de travail et le TUS sur le contexte et les différents temps sociaux. Ainsi, leur combinaison offre une base de données, LFS&TIME, plus complète. Trois cas ont servi de test de cette nouvelle base de données.

La pression temporelle

Il n'y a que 24 heures dans une journée! L'expérience d'une pression temporelle semble en croissance, pourtant elle ne se distribue pas selon les mêmes facteurs entre les sexes:

- Ce sentiment de pression est vécu par les hommes surtout en lien avec leur vie professionnelle. Et ce sont les indépendants travaillant en soirée qui sont les plus affectés. Le fait d'avoir des loisirs, indépendamment du volume de leur temps de travail, réduit le sentiment d'être sous la pression du temps chez les hommes.

- Chez les femmes, la vie familiale est au cœur de la production de ce sentiment, fortement vécu chez les mères en couple avec un niveau d'éducation intermédiaire, âgées entre 30 et 44 ans. Ces corrélations sont plus fortes que l'effet du temps de travail professionnel.

La supervision des devoirs à la maison

La question a été posée de savoir si les « parents travailleurs » adaptent leur temps de travail pour superviser les devoirs scolaires de leur(s) enfant(s). Le nombre d'individus pouvant nous informer sur le sujet est peu élevé dans la base de données, ce qui limite la capacité d'affinement statistique. Toutefois, force est de constater que le genre joue aussi fortement:

- Ce sont les femmes qui sont les plus impliquées temporellement dans cette supervision, ce qui est probablement associé au nombre de femmes ayant un emploi à temps partiel.
- Plus le nombre d'enfant augmente, plus les parents sont impliqués dans le suivi des devoirs à la maison.

La flexibilité subie

La combinaison des données du LFS sur les caractéristiques d'emploi et celles du WG sur la répartition des heures de travail permet de mesurer la flexibilité subie, soit parce qu'elle est imposée par l'employeur soit par le travail lui-même.

- Les employés à temps partiel du secteur public et du secteur privé sont ceux qui sont le moins soumis à ce type de flexibilité et les indépendants ainsi que les vendeurs sont à l'inverse ceux qui ont le score le plus élevé.
- Les jeunes travailleurs sont ceux les plus flexibles, tous secteurs confondus. Cependant, les caractéristiques de l'emploi sont plus significatives pour expliquer la flexibilité subie que les caractéristiques individuelles.

Les résultats issus de ce projet seront développés lors du colloque “Work/Life and Time” tenu à l'Université Catholique de Louvain le 3 mars 2016.

Le rapport du projet LFS&TIME sera accessible en ligne à partir du site web de BELSPO dès le 3 mars 2016.

Contacts :

(NL/EN)

Theun Pieter van Tienoven – E: t.p.van.tienoven@vub.ac.be, T: +32-2-614-8149

(FR)

Bernard Fusulier – E: bernard.fusulier@uclouvain.be, T: +32-10-47 42 73